

Jean Hirt, Directeur général d'Estoppey-Addor SA à Bienne

«Nos collaborateurs sont notre meilleur atout»

Plus ancienne entreprise de galvanoplastie en Suisse, l'entreprise familiale Estoppey-Addor SA cultive depuis 1880 un savoir-faire quasi unique dans les traitements de surface. Installée à Bienne, à proximité de son réseau principal de clients, à savoir la branche horlogère, elle traverse les générations tout en cultivant l'esprit des pionniers dans un souci de préservation de l'environnement qui en étonne plus d'un. **Par Olivier Rappaz**

Monsieur Hirt: Quelles sont les particularités de votre entreprise?

Jean Hirt: Dans le domaine de la galvanoplastie – à savoir le traitement des surfaces par électrolyse –, nous sommes l'une des dernières entreprises industrielles à pérenniser le savoir-faire spécifique de la protection et de la décoration des pièces confiées par nos clients. Concrètement, nous rendons les pièces plus résistantes à l'usure et à la corrosion (nickelage ou chromage). Si notre activité requiert des procédés techniques complexes, l'ensemble du travail est réalisé à la main, avec à la clé une qualité de finition très recherchée. Il arrive par exemple que la surface soit trop complexe ou difficile à traiter. Dans ce cas, aucune machine industrielle ne saurait remplacer le travail à la main pour usiner ces surfaces. Nos clients, des entreprises comme des personnes individuelles, font alors appel à nous.

Parmi nos particularités, relevons l'importance accordée à la formation professionnelle et notre vision environnementale. En 2008, nous avons

faire, notre entreprise possède un portefeuille diversifié de clients, dans l'industrie horlogère, la mécanique de précision, les équipements médicaux ou encore l'aéronautique. Puis, nous avons aussi la chance de compter sur une clientèle très fidèle.

Quels sont les atouts majeurs de votre entreprise contribuant à son succès?

Notre meilleur atout, ce sont nos collaborateurs; notre personnel et notre outil de production nous permettent d'être flexible et de répondre à des délais serrés. Nous sommes ainsi capables de travailler une pièce unique ou d'effectuer un traitement de surface pour des milliers d'unités à très court terme, et ce avec un savoir-faire artisanal. Nous sommes également très à «l'écoute du client» et mettons un point d'honneur à comprendre et à réaliser des demandes spécifiques; c'est aussi cela qui nous permet de progresser.

Nos employés formés sont polyvalents, ce qui réduit aussi notre dépendance aux fluctuations de la demande; nous aimons le travail juste et bien fait!

Avez-vous des exemples concrets illustrant ces développements spécifiques?

Nous avons développé un nouveau produit, le Trigold®, exempt de cadmium, un produit très recherché par la branche horlogère car il correspond aux normes RoHS et REACH. Ce nouveau produit est capable de donner la couleur souhaitée aux pièces tout en respectant les nouvelles directives de production sur le plan environnemental.

Nous avons aussi activement contribué aux performances d'un alliage chrome/tungstène appelé «Hardalloy®» et développé une version spécifique. Si vous arrivez à conférer aux métaux classiques une dureté extraordinaire en les combinant à un faible coefficient de frottement, vous obtenez des résultats exceptionnels.

«L'ensemble du travail est réalisé à la main, avec à la clé une qualité de finition très recherchée»

construit une station moderne d'épuration d'eau, entièrement pilotée par ordinateur. A ce jour, nous sommes les seuls en Suisse romande à posséder une telle infrastructure, et nous sommes aussi certifiés ISO 9001 et 14001.

Par rapport à la situation de votre branche, comment vous situez-vous?

Nous œuvrons en qualité de sous-traitants. Anticiper les fluctuations du marché est donc une tâche quasi insurmontable. Fort heureusement, grâce à notre notoriété et notre haut niveau de savoir-



Photo: Olivier Rappaz

La formation professionnelle vous tient à cœur et vous vous y engagez, n'est-ce pas ?

Oui, nous sommes très engagés dans la formation des professionnels en électroplastie. Chaque année, la Roman die compte environ une quinzaine d'apprentis, dont 2 à 3 d'entre eux dans nos rangs. Nous accueillons aussi pour une à deux semaines des élèves électroplastistes soucieux de se perfectionner et d'élargir leurs connaissances, à l'approche des examens notamment. La formation est très importante pour garantir la relève et maintenir le savoir-faire helvétique. Ainsi, nous contribuons à notre échelle à l'image du Swiss made.

Quelles sont les forces principales de la place industrielle suisse ?

Notre main d'œuvre qualifiée et son savoir-faire transmis de générations en générations. Il s'agit à la fois de transmission de savoir et de progrès technologique. Là réside toute l'origine de la qualité des produits suisses et le Swiss made tant apprécié dans le monde entier. La Suisse offre aussi aux entreprises un environnement de travail exceptionnel. Nous y accomplissons nos tâches

dans le calme et la sérénité.

Qu'est-ce qui vous mobilise en priorité ?

Tout d'abord la pérennité de l'entreprise, avec une 5^e génération en passe de prendre la main. Ensuite, nous l'avons relevé, la qualité de notre main-d'œuvre. Enfin, nous avons beaucoup fait dans le domaine environnemental, le respect des normes écologiques et aussi l'environnement de travail. Si les ressources naturelles comme l'eau n'existaient plus, nous ne pourrions plus continuer à exercer notre métier. Nous essayons pour cette raison de préserver cette ressource au maximum. L'installation du système d'épuration nous a aidé à réaliser cet objectif. Aujourd'hui, l'eau est traitée en circuit fermé. Nous en utilisons beaucoup moins. Nous n'avons plus besoin de combler les déficits hydriques dus aux évaporations.

Et du côté de vos perspectives d'avenir ?

Notre prochaine étape, c'est la réduction de notre consommation d'électricité. Chacun de nous devra faire un effort et changer sa manière de consommer.

Jean Hirt a commencé sa carrière dans la fiduciaire, un parcours atypique dans le monde industriel. Petit à petit, il s'est engagé dans l'affaire familiale, d'abord en raison de ses qualités d'expert financier, puis à la direction opérationnelle. Aujourd'hui, il relève sa satisfaction d'avoir été entouré de personnes compétentes pour l'appuyer et de préparer la transmission du témoin à sa nièce et son neveu, représentants de la 5^e génération Estoppey, Sandrine et Cyril.

C'est aussi une question de société, pas seulement posée à l'industrie. J'ai parlé également de l'environnement de travail. A ce titre, nous avons adopté les horaires flexibles et le vendredi après-midi de congé. Cela permet aux collaborateurs, par exemple, de placer plus facilement leurs rendez-vous de médecin ou de coiffeur. Ces mesures sont simples, mais elles peuvent vraiment faire la différence dans la vie des employés. Notre ligne de conduite est appréciée; notre personnel est en outre au bénéfice de la Convention Collective de Travail de la branche horlogère; il affiche une moyenne de plus de 10 ans de service, c'est un signe de reconnaissance. Nous avons également en chantier quelques projets dans le domaine de la communication, mais là nous ne pouvons pas travailler en surface. ■

Olivier Rappaz est directeur de Cadence Conseils à Lausanne et à Sion.